

Chers tous !

Voici donc le 2e numéro de mon / votre  
**JOURNAL POUR LA PAIX !**

Il n'est pas dit que ce modeste *dazibao* devra être quotidien. Néanmoins, voici une suite de l'édition de la veille. Merci à ceux qui ont réagi; mine de rien, ça fait du bien pour continuer à ne pas prêcher dans... le désert. J'y reviendrai plus loin, actu oblige. Mais avant, une histoire vécue.

**ça ne s'invente pas :** ce matin, encore sous la douche, dringggg (la sonnette). Branle-bas de combat - le facteur, le fleuriste, un père Noël attardé ? -, je saute dans mes pataugas (mieux que les rangers, ça date de l'Algérie, alors - voir aussi plus loin), dévale l'escalier et... Me v'là face à un bellâtre tout sourire banane, sortant de son 4x4 nickel-chromé à au moins 30 bâtons anciens, et me faisant le coup du marchand de tapis... persan ! Si ! Vous savez, le dernier, l'unique, enfin la pièce rare, une affaire en or (pour qui ?) Montesquieu help ! Alors, que je lui fais :

- Ah! ah! Monsieur est Persan !

- Non, non : Libanais !

Je n'ai pas eu le temps de déballer tout mon tapis de lettré (hmm !) qu'il chevauchait déjà son attelage orientalo-nippon. N'empêche : Comment peut-on être Libanais en Provence par les temps qui courent ?

**Donc, ce sera une chronique sur les tapis**, allez va ! Pas persan, mais si voisin de l'Iran. Tapis de bombes, tapis de sable de Mésopotamie. Et voilà que le vent s'est levé, méchant, et le sable avec. Dieu Eole, dissident du Dieu tout court, si on ose dire, n'est vraiment pas impartial; on dirait même qu'il a des penchants suspects.

Penchants qui nous ramènent à ces extraits recopiés hier ici d'un article de Martin Amis. Vous vous souvenez ?, ce passage qu'il citait à son tour de l'écrivain indo-britannique V.S. Naipaul : "...l'élan religieux comme l'incapacité « à considérer l'homme en tant qu'homme », responsable envers lui-même et sans qu'il soit dorloté par un pouvoir suprême." C'est bien provocateur, des idées pareilles, que j'envoie pourtant, dans le lot, à des amis musulmans.

Mon *credo*, c'est que je ne vois point de salut pour l'humanité hors de l'esprit critique. Pour moi - hein, pour moi ! -, c'est ce qui nous a fait mettre debout et qui nous permet de ne pas courber l'échine (ou le moins souvent possible, et en le sachant alors). L'esprit critique, cette distance entre l'Homme et son mystère. Et qui permet de rigoler des deux. Mais là, je m'égare, je le sens bien.

**Aussi, je donne maintenant la parole à Daniel**, qui réagit depuis la capitale, où c'est un homme important, la preuve :

<<Martin Amis, à mon avis

*c'est un extraordinaire écrivain dont nous avons la chance, nous les franchouillards qui s'piquons assez mal à l'english tea des potes de l'outremanche, de posséder des traductions excellentes. Je viens juste de terminer un roman terrible dont le titre est "Réussir", une histoire de deux frères qui n'ont pas les même parents et où le meurtre et l'inceste hantent leurs souvenirs et tuent leur présent. L'écriture de M. Amis est nouvelle et dérangeante. J'étais saouûl systématiquement après quelques pages tant je partais si loin dans le chaos de leur vie. Martin Amis est un Monsieur, c'est dire simplement qu'il n'a rien à voir avec Bush, ni avec Hussein, les deux saigneurs d'une guerre allumée pour longtemps, je le redoute.>>*



**Je voulais aussi parler du sable** (Cf ci-dessus, pataugas, tapis de sable et compagnie). Ce sable qui s'interpose dans la sale guerre en cours. En parler à propos aussi de sa symbolique, liée au temps qui passe - surtout dans un sablier. Il y a comme de l'immortalité dans la multitude des grains de sable - si seulement on pouvait retourner sans cesse son propre sablier. Et puis ces grains qui s'accélèrent vers la fin ! Le sable, c'est aussi un symbole de plaisir : marcher dans le sable, se coucher contre/avec lui, bon j'arrête... Trop de contraste avec la guerre des sables.

<< **La mort, cette marchande de sable pour tous les yeux. Elle a plus de sable à vendre que la mer.** >>

Jules Renard, *Journal*.

*Le dernier "mot" pour ce soir*, c'est celui d'André Faber, le père de "Monsieur L'Homme", qui en dit plus qu'avec de longs discours (merci André).



*A suivre (hélas). N'hésitez pas à mettre votre... grain de sable !*

- "Grain de sable", c'est aussi le titre d'une lettre d'information d'Attac. Tout se tient.

--

**Gérard Ponthieu**

[gponthieu@nomade.fr](mailto:gponthieu@nomade.fr)

*JOURNAL POUR LA PAIX !*

Vous le recevez parce que vous faites partie de ceux avec qui j'ai envie de partager mes "états d'âme" en ces temps troubles, troublés, troublants.

*Si vous en avez marre, résiliez votre "abonnement" : on est libres, quoi !*